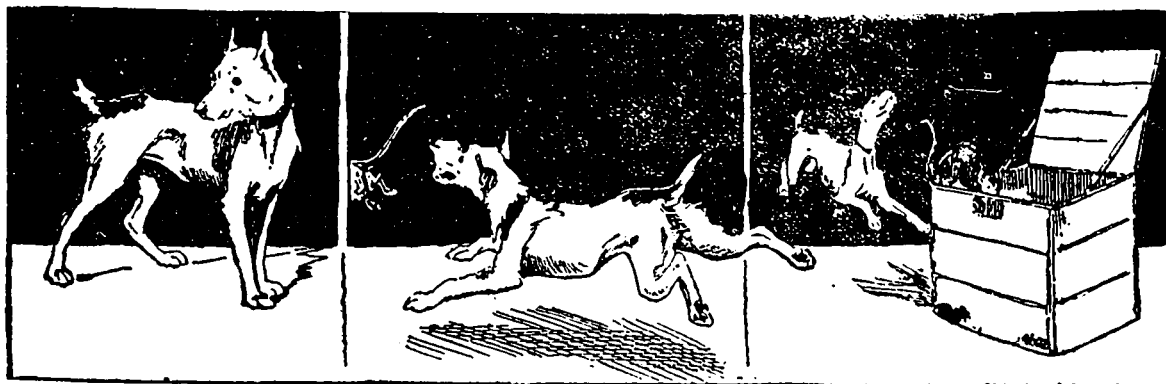


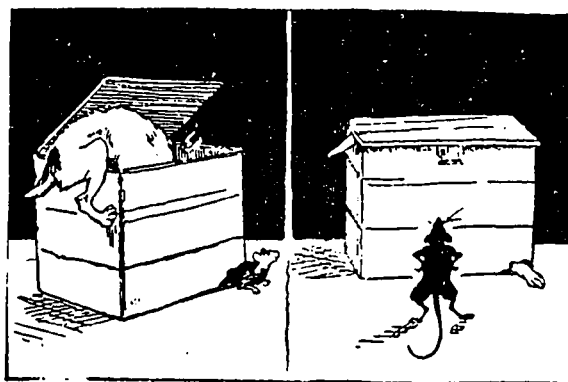
TEL EST PRIS QUI CROYAIT PRENDRE



I

II

III



IV

V

LES LITS ROYAUX

La plus confortable des maisons de Londres, sous le rapport de ses lits, est certainement la "Clarence House." Cette maison appartient à la fille de Alexandre II de Russie. Ainsi que le sont les dames généralement, c'est une femme excessivement particulière pour ses lits et couvertures de lits. Même enfant, elle était tellement capricieuse sous ce rapport, que, pour que ses draps fussent toujours bien tendus, on était obligé de les coudre ; le moindre plis troublait son sommeil. Sa mère, s'emportait souvent, et elle essaya, mais en vain, de combattre ce capricieux défaut. Lorsqu'elle vint en Angleterre, elle trouva dans la reine Victoria quelqu'une pour encourager ses idées. Maintenant ses draps ne sont plus cousus sur le matelas, mais en revanche ils sont des plus fins tissus. Toutes ces couvertures sont importées de Paris.

Il serait facile de confectionner tout un volume touchant les lits des personnages illustrés. L'ex-Impératrice Eugénie est aussi particulière sous ce rapport que la duchesse d'Edimbourg, ou même la Reine, et comme elles, elle veut que ses couvertures de lits soient aussi tendues que possibles, et faites de ce qu'il y a de plus beau. Quant à la Reine, elle est d'une rigueur impérieuse sur ce point ; il lui faut un lit très bas, à peine à un pied du parquet.

Un lit encore plus curieux, est celui de Sarah Bernhart ; il a quinze pieds de large, et lorsque indisposée, elle reçoit ses intimes dans sa chambre, elle ressemble à un petit oiseau à plumes d'or, perdu dans une vaste mer de satin blanc.

LES FEMMES QUI NAGENT

RÉFLEXIONS D'UN AMATEUR

La majorité des baigneuses ne nagent que des bras, et si elles se servent de leurs pieds l'effet est perdu dans l'air qu'elles battent vainement. Au lieu de ramener leurs jambes sous leur corps, elles les plient près des genoux et les rejettent hors de l'eau. C'est une pratique aussi curieuse qu'invariable et qui s'explique par le fait que la femme a la tête plus grosse (proportion gardée), et les poumons plus petits. Son corps lui-même la pousse à plonger de la tête ; et si elle aggrave sa position en battant l'air de ses pieds, elle a plutôt l'air d'un canard cherchant de quoi manger.

RELIQUES DE MAHOMET DANS L'INDE

UN POIL DE SA BARBE

Suivant la tradition, Mahomet avait l'habitude, en causant, de passer sa main sur sa barbe. Si un poil venait à s'en détacher, un de ses disciples le saisissait aussitôt et le gardait pieusement.

A Cuddapah, dans la province de Balaghât, en l'année 1153 de l'hégire (1723 de Jésus-Christ), fut érigé un beau monument où l'on déposa une boîte d'or contenant un de ces poils de la barbe de Mahomet. La boîte avait un couvercle en cristal, percé de petits trous par lesquels on introduisait de l'eau, une fois l'an, lors d'une solennité pendant laquelle les pèlerins venaient de tous côtés vénérer la relique. Lorsque Hayder conquit Cuddapah, il s'empara de ce poil sacré et le fit porter à Seringapatam, où il fut conservé jusqu'à la prise de cette ville par les Anglais. On ne sait ce qu'il est devenu depuis.

LA PRIÈRE ET L'AUMONE

Jean et Robert allaient à la messe un dimanche.
Ils avaient tous les deux dix sous en pièce blanche,
Et s'en allaient tout fiers, bras dessus, bras dessous,
Causant de ce qu'on peut acheter pour dix sous.
Juste au seuil de l'église un pauvre les arrête :
"La charité, j'ai faim !" Jean détournant la tête,
Lui répondit : "Si je n'avais
Qu'un sou, je vous le donnerais !
Je n'ai pas de monnaie aujourd'hui, mon brave homme.
— Moi non plus, dit Robert, mais j'ai toute une somme ;
Prenez-la, voici de l'argent."
Et dans la main de l'indigent
Il met ses beaux dix sous, la pièce tout entière.
Il entra dans l'église alors avec son frère,
Et tous les deux priaient très-bien dans le saint lieu,
Mais la voix de Robert monta seule vers Dieu.

Car il ne s'agit pas de prier dans un livre ;
Il faut, pour plaire au ciel, aimer les malheureux.
Et leur donner l'argent quand on n'a pas le cuivre.
Joindre les mains, c'est bien ; mais les ouvrir, c'est mieux.